

N°37  
NOV  
2019

# Coup de pouce *humanitaire*

*Donner de son temps libre pour vivre une aventure humaine utile*

**EDITO**

La bonne  
attitude !

**PÉROU**

Une maison  
pour la vie !

**RWANDA**

Terre  
de résilience

**MADAGASCAR**

« Misaotra  
Andavadoaka ! »

EDITO

# COUP DE POUCE HUMANITAIRE : LA BONNE ATTITUDE !



**Gonzague de Pirey**  
*Président*

Chers adhérents,

Nous l'avons souvent dit dans ces colonnes : ce que nous faisons dans les missions Coup de Pouce compte autant que la manière dont nous les faisons. C'est beaucoup une question d'attitude.

C'est bien sûr d'abord l'attitude de nos volontaires par rapport au travail. Ce qu'ils font est formidable : se lever tôt le matin après une nuit souvent à la dure, travailler toute la journée pour des travaux physiques sans ménager leur peine, garder leur enthousiasme même sous la chaleur, les moustiques ou l'humidité. Avoir parcouru tant de kilomètres pour réaliser nos chantiers, et mettre tant de cœur à l'ouvrage sont un témoignage fort pour les populations que nous venons servir. Nos volontaires s'attachent également à réserver la meilleure attitude possible vis-à-vis des populations locales. Une attitude empreinte avant tout de respect

Ce sont elles qui nous accueillent, dans leur pays, avec leur histoire, leurs coutumes et leur culture. Le sentiment de compassion qui a souvent poussé les volontaires à partir en mission Coup de pouce devient un moteur puissant de leur engagement une fois sur place. Nos partenaires associatifs sont la source même du sens que

nous donnons à nos missions, ils forcent notre respect et notre admiration. Nous sommes tout petit devant eux, et c'est pour cela que notre association s'appelle « coup de pouce », tant nous savons que notre action est modeste devant celle de nos partenaires. Une attitude d'humilité naturellement adoptée par nos volontaires au contact de nos partenaires et de leur action sur le terrain.

La bonne attitude de nos volontaires s'exprime enfin vis-à-vis des autres volontaires de leur équipe. Les missions sont en effet des moments de vie commune très forts, renforcés par l'intensité de l'expérience qu'ils vivent et des conditions si particulières dans lesquels la mission se déroule. Cet environnement rend la tâche des chefs de mission particulièrement importante, et Coup de Pouce est très reconnaissant de leur engagement et de leur recherche permanente du juste équilibre qui gouverne la direction de leurs équipes.

On l'aura compris, cette bonne attitude des volontaires est très précieuse et forge ce que l'on peut appeler l'« esprit Coup de Pouce », qui fait de nos volontaires des acteurs engagés, proactifs et généreux. Ce sont eux qui font la fierté de Coup de Pouce Humanitaire !



## ILS EN ONT BÉNÉFICIÉ

**Monic, présidente de l'association Munay Wasi**

Votre collaboration dans ce rude chantier avec Aymeric et toute l'équipe a été formidable. Avec Carlos ils ont traversé toutes les étapes de construction dont ils sont sortis victorieux !

Notre belle collaboration avec l'association Coup de Pouce depuis 2008 a permis à notre association Munay Wasi une grande avancée en apprenant beaucoup.

Quelle grande humanité dans toute son organisation et son ouverture sur le monde, et toujours dans une grande honnêteté ! Merci beaucoup au nom de ceux qui ont le moins ici bas et de nous même !

## ACTUALITÉS COUP DE POUCE

### Ils nous ont aidés cet été

Talents et Partage, Fondation EDF,  
BNP Paribas, Reed MIDEM, Nexeo,  
Fondation Keyrus, S-Cube

### Nouveaux partenaires associatifs

Les pharmaciens humanitaires,  
l'Organisation Internationale pour  
la Gestion Hospitalière

### Financement participatif

Merci aux 597  
donateurs sur le site HelloAsso  
pour les missions été 2019



ZOOM PAYS : PÉROU

# San Jeronimo : Une maison pour la vie !

1  
équipe

10  
volontaires

## CONSTRUCTION D'UNE MAISON

Une famille très pauvre  
pourra désormais  
profiter d'un vrai toit !

7h45. C'est le moment de se mettre en route. Dans quelques instants, toute l'équipe profitera des premiers rayons de soleil qui baignent la cour accueillante de l'association Munay Wasi et réchauffent les joues rafraichies par un matin hivernal.

Et c'est parti. Nos sacs sur le dos, nous franchissons une dernière fois les portes métalliques ocre qui isolent notre cocon du reste d'Andahuaylas. 15 minutes de marche nous séparent de notre chantier. Pour notre plus grand bonheur, et un réveil en douceur de nos muscles qui tirent un peu, le chemin commence à plat.

Sur la gauche, un routier en train de nettoyer son camion, et sur le chemin, quelques poules qui gambadent, quelques chiens qui nous regardent passer, parfois en silence, parfois en nous saluant de quelques aboiements et, comme toujours, quelques habitants qui nous gratifient d'un «Buenos dias» amical.

Nous sommes là depuis 10 jours et pourtant, nous sommes là depuis 10 ans : ce rituel ne nous surprend même plus.

Arrive enfin la première montée de la journée. Chaussures solides exigées, et pas seulement pour se protéger sur le chantier. Nous commençons notre ascension en silence, pour économiser notre souffle. A 2700 mètres d'altitude, nous avons appris qu'il valait mieux avancer lentement, mais sûrement. Etrangement, cette nouvelle montée

semble plus facile. Les plus rationnels diront que nous nous sommes simplement habitués à la raréfaction de l'oxygène, les plus sensibles sauront que leur attention était si occupée à capter chaque détail, chaque relief, chaque odeur, qu'ils en ont oublié tout l'effort fourni.

Enfin, nous arrivons. La maison que nous avons commencé à construire, il y a deux semaines à peine, est déjà haute d'un étage et demi et nous nous souvenons à peine avoir dû creuser ses fondations dans la roche même. Alfredo, le chef de chantier, Jorge et Eorario, les deux ouvriers



qui l'accompagnent, et Téodulfo, le futur propriétaire, accueillent notre arrivée avec la même chaleur que d'habitude.

Mais les salutations laissent bientôt la place à l'envie qui nous animent tous aujourd'hui : celle d'avancer au maximum le chantier avant la fin de la mission. Rapidement, les groupes se mettent en place. Certains iront chercher des sacs de sable plus haut dans la montagne, pendant que d'autres prépareront le ciment qui servira aux derniers pour poser les briques du deuxième étage.

Malgré la fatigue accumulée, personne ne se laisse abattre. Nous sommes là depuis 10 jours, nous sommes là depuis toujours : un mot ou un regard des autres suffisent



à redonner de l'élan à qui est en perte de vitesse.

En plus, ce matin, Edouardo et Carlos, le président de l'association et le responsable de l'antenne d'Andahuaylas, avec qui Coup de Pouce travaille depuis des années, sont venus nous prêter main forte. Les murs montent comme jamais et nous voyons déjà se dessiner les fenêtres du second étage de la maison. Et très vite, l'horloge s'emballa, mama Delfina, notre cuisinière, arrive avec notre repas sur le dos, puis repart, nous reprenons le travail et, sans vraiment nous rendre compte que

c'est le point final de ce chantier, nous nous retrouvons à trinquer à nos deux semaines de travail avec les ouvriers et la famille. Pourtant, nous sommes là depuis 10 jours, nous sommes là depuis hier : le souvenir du choix du dortoir dans lequel poser nos affaires est encore si vivace que nous ne pouvons pas imaginer devoir partir déjà.

Comme le résumera si bien Alfredo avant que nous nous séparions, quoi que nous ayons fait sur le chantier, c'est bien notre travail à tous qui aura amené cette maison à sortir de terre.

Et s'il restait encore quelques sceptiques après la lecture de cette journée, finalement assez ordinaire, de chantier extraordinaire, qu'ils se laissent convaincre par ces quelques chiffres : qui pourrait, seul, descendre à dos d'homme plus de 20 tonnes de sable et de gravier sur un sentier de montagne, acheminer une bétonnière, une trentaine de planches de bois de 3 mètres de long, et autant de tiges filetées depuis le plancher des vaches, ou encore élever un étage et demi de briques en si peu de temps ?

Même si, à dire vrai, nous avons déjà tous un peu oublié les efforts que nous avons du fournir : Marcelina, Téodolfo, Miragros, Maribel, leurs frères et leur chiot ont une maison. Nous étions là pendant 10 jours mais nous laissons un morceau de nous pour un moment

### LE SAVIEZ VOUS ?

Le chemin de l'Inca n'est en fait qu'un tout petit tronçon de l'immense réseau de sentiers qui permettait aux Incas de relier les différentes parties de leur empire : pas moins de 22 000 km, s'étendant de Quito jusqu'au sud de Santiago au Chili, soit sur un territoire de 3 millions de km<sup>2</sup> !

Comme ils n'avaient ni la roue ni le cheval, les Incas avaient mis au point un système ingénieux pour transmettre les nouvelles importantes : des messagers couraient et se relayaient tous les 3 km, permettant aux dépêches de couvrir jusqu'à 240 km par jour !



# COUP DE POUCE HUMANITAIRE, C'EST...

Apporter une aide ponctuelle à des partenaires  
qui oeuvrent pour le développement sur le long terme

Des partenaires choisis pour leur qualité,  
leur charisme et leur pérennité

Des missions de terrain avec une grande proximité  
des populations locales

Des financements exclusivement  
dédiés aux projets

## UNE MISSION COUP DE POUCE, C'EST...



### UNE ÉQUIPE

de bénévoles de 8  
à 12 personnes



### 14 JOURS

2 jours de voyage + 10 jours de travail  
+ 2 jours de week-end



### UN CHANTIER

travaux de construction et de rénovation  
avec les populations locales



### DES VALEURS HUMAINES

à vivre aussi bien avec la population locale qu'au sein  
de l'équipe : respect, humilité, service